

Les orchis boucs du nord-est de la Bretagne

Patrick LE MAO et Daniel GERLA

Nous avons entrepris, en 1990, un recensement exhaustif de ces orchidées sur le littoral d'Ille-et-Vilaine et dans l'Est des Côtes d'Armor.

Au total, environ 6540 pieds de cette orchidée ont été dénombrés en 1990 sur le littoral entre Cherrueix (35) et Saint-Cast (22), et une centaine dans le bassin calcaire du Quiou (22).

Toutefois, la répartition sur la côte est loin d'être uniforme puisque près de 61 % des populations dénombrées est concentré sur seulement 1,5 hectares en baie du Mont Saint-Michel. Par ailleurs, sur le littoral, la distribution est discontinue avec des vides parfois difficilement explicables.

La baie du Mont Saint-Michel

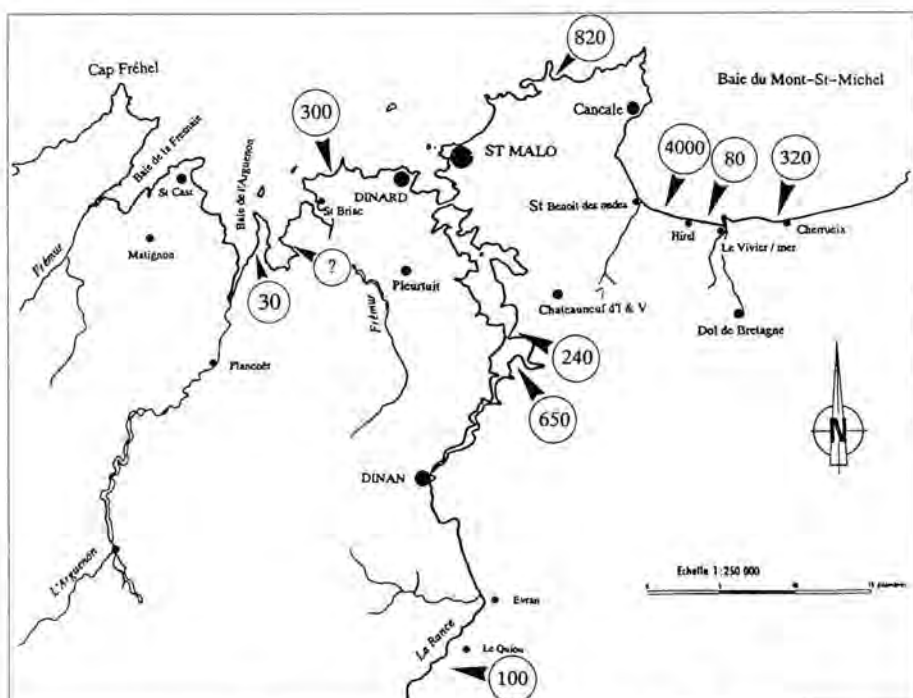
Il s'agit du bastion actuel de cette espèce en Bretagne-Nord. Elle y est essentiellement cantonnée sur la levée séparant le domaine public maritime du marais de Dol. Elle n'y est pas régulièrement répartie et se restreint à quatre stations principales situées sur les communes de Cherrueix et d'Hirel.

Elle se développe uniquement sur les levées naturelles fixées et évite presque totalement les secteurs artificiels avec



L'Orchis bouc (Himantoglossum hircinum) est une des plus grandes orchidées d'Europe (DUPERREX et DOUGOUD, 1955 ; WILLIAMS et al., 1979), sa hampe florale pouvant atteindre 90 cm de haut.

Quoique peu colorée et d'une odeur fétide, son inflorescence prend des formes délicates et originales caractérisées par un immense labelle aux multiples enroulements.



Importance et localisation des stations d'*Orchis bouc* relevées sur la zone d'étude, en 1990.

enrochements. Elle paraît n'y cotoyer qu'une seule autre espèce d'orchidée, *Anacamptis pyramidalis*, qui peut être localement abondante.

La principale station, située sur la commune d'Hirel et déjà signalée par DES ABBAYES et al. (1971), ne comporte pas moins de 4 000 pieds sur environ 1,5 hectares. Les autres sont beaucoup plus réduites mais la densité y est ponctuellement élevée. L'espèce serait également à rechercher sur les sols alcalins des polders du Mont Saint-Michel et du marais blanc de Dol. Un pied isolé a ainsi été localisé au bord d'un fossé près de Cherruix. DES ABBAYES et al. (op. cit.) signalent également sa présence sur les dunes

de la partie normande de la baie (Dragey) mais aussi plus à l'intérieur des terres (Pontorson).

De Cancale à Saint-Malo

Nous n'y avons trouvé *Himantoglossum hircinum* que dans l'anse du Port/Saint-Coulomb, sur l'ensemble dunaire le mieux préservé du département. Nos recherches sont restées négatives dans des sites plus dégradés mais présentant encore de réelles potentialités pour cette espèce : Anse du Verger/Cancale, Anse Duguesclin/Saint-Coulomb et la Guimorais/Saint-Coulomb.

	nombre estimé	% de la population pieds étudiée
Baie du Mont Saint-Michel	4 400	67,3
Littoral de Cancale à Saint-Malo	820	12,5
Rance maritime	890	13,6
Littoral de Dinard à Saint-Jacut	330	5,1
Bassin du Quiou-Tréfumel	100	1,5
TOTAL	6 540	100,0

Résultats des dénombrements d'*Himantoglossum hircinum* dans le Nord de l'Ille-et-Vilaine et l'Est des Côtes d'Armor en 1990.



**Station d'*Orchis bouc*
sur une prairie d'arrière dune à la Ville-Ger, Pleudihen (22).**

Sur 820 plants dénombrés dans l'anse du Port, 510 étaient situés sur les dunes, propriété du Conservatoire du Littoral, tandis que 310 autres colonisaient des prairies sablonneuses périphériques. L'espèce semble en nette expansion sur ce secteur où les dunes n'étaient presque pas colonisées en 1987 (seulement une dizaine de pieds). Elle y cotoie deux autres espèces d'orchidées : *Orchis morio* (2 à 3 000 pieds fleuris en 1990) et *Ophrys sphegodes* (une cinquantaine de plants en 1990).

De Dinard à Saint-Briac

DES ABBAYES et al. (1971) signalent sa présence sur la falaise sableuse près de la Garde-Guérin en Saint-Lunaire. Une grande partie de ce site a été préservé de l'urbanisation par la présence d'un golf sur la commune de Saint-Briac ; par contre, à Saint-Lunaire, il ne subsiste plus que quelques lambeaux de dunes non construites à l'avenir très précaire.

Les *Orchis boucs* n'y sont pas très abondants puisque seulement 300 pieds y ont été dénombrés en 1990. Le golf lui-même n'en abrite qu'une centaine au sein d'une très importante population

d'*Orchis morio*. La tonte fréquente des surfaces en herbe détruit une part importante de ces orchidées mais assure le maintien d'un milieu ouvert qui leur est favorable.

En fait l'essentiel des *Orchis boucs* de ce secteur subsiste sur des zones périphériques marginales dont l'avenir n'est pas assuré.

Entre Lancieux et Saint-Jacut

Nous n'avons pas retrouvé l'espèce sur les dunes de la Briantais à Lancieux où elle avait été signalée par PUSTOC'H (com. pers.). Elle a, par contre, été découverte sur les dunes de Vauvert et du Ruet à Saint-Jacut où elle n'est guère abondante : respectivement 4 et 26 plants, en compagnie d'*Orchis morio*.

Val de Rance

En 1990, elle était abondante sur les dunes et polders de la Ville-Ger/Pleudihen. C'est sans doute cette station qui est citée par DES ABBAYES et al. (1971) comme "Fours à chaux de Mordreuc". Avec 650 pieds dénombrés sur environ

9 hectares, l'Orchis bouc était présente un peu partout : bords de route, dunes fixées, digues des polders, prairies sablonneuses... Localement, elle cotoie l'*Orchis morio* qui est, ici, peu abondante (maximum de 70 pieds en 1990).

	1990	1991	1992
Dune	110	140	102
Prairies	253	576	0*
Bord de route	117	199	74
Digues, levées	162	364	101
TOTAL	642	1279	277

* mise en culture des prairies (maïs)

Résultats des décomptes d'*Himantoglossum hircinum* à la Ville-Ger/Pleudihen de 1990 à 1992

Comme pour les dunes du Port à Saint-Coulomb, l'augmentation des Orchis boucs était flagrante ces dernières années. Cette dynamique a été brisée

par la mise en culture, en 1992, des prairies sablonneuses où les densités étaient les plus élevées. De plus, la sécheresse hivernale et printanière de 1991-92 a semblé défavorable à la floraison de l'espèce dans les biotopes préservés. 240 pieds ont également été découverts sous le pont de Port Saint-Jean/La Ville-es-Nonais, au sommet d'une falaise dominant la Rance.

Bassin des faluns du Quiou-Tréfumel

Cette station est très isolée et se localise dans un bassin calcaire de l'est des Côtes d'Armor. Encore y est-elle très localisée aux affleurements de faluns, le plus souvent à proximité des carrières abandonnées ou en exploitation. On ne peut plus qualifier, comme LLOYD (1987), l'espèce de commune. Au plus une centaine de pieds subsistent entre les agglomérations du Quiou et de Tréfumel.



**Station d'Orchis bouc
à la carrière du Hac, Le Quiou-Tréfumel (22).**

Destruction et préservation

Dans son ensemble, la population d'Orchis boucs du nord de la Bretagne n'est pas gravement menacée à court terme. Dans certains sites elle est même en forte augmentation numérique (dunes du Port/Saint-Coulomb, ...). Il ne faut toutefois pas être trop optimiste car il existe aussi de nombreuses menaces.

Tout d'abord le fauchage des bords de route : cette activité entraîne la destruction d'importantes quantités de hampes florales avant leur maturation.

Baie du Mont-Saint-Michel	50 %
Cancale à Saint-Malo	1 %
Rance Maritime	20 %
Dinard à Saint-Jacut	20 %
Le Quiou-Tréfumel	65 %
TOTAL Bretagne Nord	40 %

Proportion des hampes florales détruites par fauchage (1990).

Dans certains sites, en particulier dans le bassin du Quiou, cette pratique hypothèque jusqu'au maintien de l'espèce. Dans d'autres (baie du Mont Saint-Michel) il s'agit d'un facteur limitant à l'extension des orchidées, qui se cantonnent dans les quelques endroits où la physionomie du milieu permet la survie d'un nombre suffisant de plants reproducteurs (tombants des levées).

Plus radical encore est la destruction de l'habitat : urbanisation des dunes comme à Saint-Lunaire ou dégradations dues à une fréquentation excessive mal canalisée (anses du Verger et Duguesclin...), et mises en culture des prairies d'arrière-dune (Ville-Ger/Pleudihen).

Le décompte des *Himantoglossum hircinum* du nord de l'Ille-et-Vilaine et de l'est des Côtes-d'Armor a été voulu le

plus exhaustif possible. Dans les faits, peu de plants ont dû échapper à nos investigations. On peut, a priori, reconnaître deux populations principales : une littorale implantée de Saint-Jacut (22) à Cherrueix (35) avec une extension jusque sur les dunes de Dragey (50) (DES ABBAYES et al., 1971) et dans la région du Cap Fréhel (BARGAIN et al., 1991). Une intérieure isolée sur les faluns du Quiou-Tréfumel (22). La première comporte 6440 pieds répartis en cinq stations principales tandis que la seconde ne compte, au plus, que 100 pieds. Il faut souligner que la baie du Mont Saint-Michel accueille, à elle seule, 68,3 % de la population littorale avec une station majeure comptant 4000 pieds à Hirel.

Dans ses biotopes côtiers *Himantoglossum hircinum* colonise les dunes fixées et les prairies sablonneuses où elle croît en mélange avec *Orchis morio* et, plus localement, *Ophrys sphegodes* et *Anacamptis pyramidalis*. Sur les faluns du Quiou, elle est généralement la seule orchidée sur ses sites de prédilection, mais elle y cotoie systématiquement *Iris foetidissima* et *Brachypodium pinnatum*. ■

Bibliographie

BARGAIN B., BIORET F. et MONNAT J.Y. 1991 - Orchidées de Bretagne. Penn-Ar-Bed, n° 142-143.

DES ABBAYES H., CLAUSTRES G., CORILLION R. et DUPONT P. 1971 - Flore et végétation du Massif Armoricaire. I - Flore vasculaire. Presses Universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc, 1226 pages.

DUPERREX A. et DOUGOUD R. 1955 - Orchidées d'Europe. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Paris, 236 p.

LLOYD J. 1897 - Flore de l'Ouest de la France, 5^e édition. Dugas et Cie, Nantes, 460 p.

WILLIAMS J.G., WILLIAMS A.E. et ARLOTT N. 1979 - Guides des Orchidées sauvages d'Europe et du Bassin Méditerranéen. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Paris, 192 p.

ERRATA

Penn ar Bed n°143-144 "Orchidées de Bretagne"
Les cartes du *Platantheres* à deux feuilles et du *Platantheres* verdâtre sont inversées pages 14 et 15.
Des données nouvelles nous sont parvenues depuis la publication du numéro ; toutes les informations que vous nous ferez parvenir seront ajoutées à une nouvelle cartographie actualisée qui paraîtra dans un numéro de la revue en 1994.